



HAL
open science

Les importations d'armes dans le Golfe

Jacques Fontanel

► **To cite this version:**

Jacques Fontanel. Les importations d'armes dans le Golfe. Alternatives Non-Violentes, 1991, 79.
hal-03312857

HAL Id: hal-03312857

<https://hal.univ-grenoble-alpes.fr/hal-03312857v1>

Submitted on 3 Aug 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les importations d'armes dans le Golfe

Jacques Fontanel

In

La guerre... et après ?

Alternatives Non Violentes, N°79, 1991

Les raisons de guerres autour du Golfe sont nombreuses, à la fois économiques et religieuses. Si le Proche-Orient est devenu le centre mondial des conflits depuis la fin de la guerre du Vietnam, il a été aussi un marché très recherché pour les vendeurs d'armes. En effet, les productions d'armes dans la région sont relativement faibles, ce qui accroît d'autant le potentiel des transferts internationaux des armes. Les pays du Golfe sont très actifs sur les marchés internationaux des armes, quatre d'entre eux (Irak, Arabie Saoudite, Syrie et Egypte) appartenant aux six plus grands importateurs au monde. L'afflux des armes sur une surface d'habitation très faible au regard de l'importance du monde, ne présage pas un retour vers une paix imminente.

The reasons for wars around the Gulf are numerous, both economic and religious. If the Middle East has become the world's center of conflict since the end of the Vietnam War, it has also been a much sought-after market for arms dealers. Indeed, arms production in the region is relatively low, which increases the potential for international arms transfers. The Gulf states are very active in the international arms markets, with four of them (Iraq, Saudi Arabia, Syria and Egypt) being among the six largest importers in the world. The influx of arms into a very small area of the world does not bode well for an imminent return to peace.

Arms imports, Middle East, armaments, National Defence, Arms Imports.

Importations d'armes, armements, Proche-Orient, Défense Nationale

A Vienne, en mars 1989, le Ministre des Affaires Etrangères Shevardnadze indiquait qu'un processus de désarmement en Europe ne pouvait concrètement être efficace, dans l'optique d'une limitation de la course aux armements, sans que simultanément un effort comparable soit engagé au Proche-Orient. Toute cette région constitue un formidable potentiel de conflits entre Israël et les pays arabes ou la Syrie et l'Irak, la question libanaise, les menaces entre la Turquie et la Syrie, la haine entre l'Iran et l'Irak, ajoutent en supplément les problèmes particuliers des peuples palestiniens et kurdes, sans oublier les guerres civiles potentielles face aux dictatures internes de la plupart de ces pays. Cependant, ce qui est nouveau depuis le début des années 1990, c'est la fin du clivage Est-Ouest, pays socialistes vs pays capitalistes. Certes, il existe toujours des convoitises sur une région qui produit une part importante du pétrole mondial, mais elles ne s'expriment plus selon les mêmes règles quasi manichéennes entretenues depuis Yalta par Moscou et Washington.

Si le Proche-Orient est devenu le centre mondial des conflits depuis la fin de la guerre du Vietnam, il a été aussi un marché très recherché pour les vendeurs d'armes. En effet, les productions d'armes dans la région sont relativement faibles, ce qui accroît d'autant le potentiel des transferts internationaux des armes.

La faiblesse de la production d'armes du Proche-Orient

Les pays du Proche-Orient n'ont pas vraiment développé des industries d'armes performantes, à l'exception très notable d'Israël et, dans une moindre mesure, de l'Egypte (Tableau 1).

Pays	Munitions	Petites armes	Avions	Véhicules blindés	Missiles	Navires
Egypte	x	x	x	x	x	x
Iran	x	x	x			
Irak	x	x				
Israël	x	x	x	x	x	x
Jordanie	x					
Arabie Saoudite	x	x				
Syrie	x					

Ce qui revient à dire que la force de ses armées étaient et restent nécessairement dépendantes des importations d'armes. Pourtant, l'Irak tout comme l'Iran, ont toujours eu l'ambition de développer une forte industrie d'armement nationale, mais englués dans leurs perpétuels conflits internes et externes, ils n'ont pas résisté aux contraintes de l'urgence. Ils ne se sont que très occasionnellement donné les moyens de leurs ambitions. Cependant, les efforts industriels d'armement n'ont pas été pour autant insignifiants, avec l'aide de pays et industries étrangers, même si l'Irak dénie une telle intervention dans ses fabrications nationales, notamment chimiques.

L'Irak souhaite se doter d'une nouvelle génération de missiles à longue portée et de nombreuses industries étrangères britanniques, italiennes et françaises ont cherché à emporter le marché. Il n'en reste pas moins que la production nationale reste faible au regard des besoins exprimés par la demande gouvernementale. Le gouvernement iranien a commencé à produire de petites armes et des explosifs dès le début des années 1980. L'usine de munition de Parchin a maintenu son activité jusqu'à aujourd'hui en comptant principalement sur les forces iraniennes, manifestant ainsi la volonté des gouvernements successifs de maintenir une activité minimale nationale dans ce secteur. Cependant, pendant très longtemps cette production a été limitée aux petites armes d'artillerie et aux explosifs. Dans les années 1970, le shah d'Iran a cherché –à faciliter le potentiel de maintenance et de réparation des avions importés. Cependant, si l'Irak et l'Iran souhaitent développer leur industrie d'armement, ils n'ont pas encore réussi à produire des systèmes guidés électroniquement, même si leur intention est de le faire, en incluant les missiles les plus sophistiqués. Ces programmes n'en sont toujours pas au stade de la production à grande échelle, les efforts ayant été limités par la guerre entre les deux pays. En outre, leur endettement rend difficile l'application rapide d'une telle politique.

C'est sur ce point essentiel que leur politique concrète diffère de celle d'Israël, pays soucieux d'une grande indépendance en matière d'armement, pour les raisons historiques que l'on connaît. La quasi totalité de la production des matériels de guerre israélien est destinée à la demande publique interne. Ce qui ne veut pas dire pour autant que cette industrie d'armement soit totalement autarcique, car il y a une étroite relation dans la conception et la fabrication des composants d'armements

américains et israéliens. A court terme, Israël dispose d'un degré très élevé d'indépendance de la production de ses armes.

Les industries d'armement égyptiennes ont une longue histoire, mais en ce qui concerne les armes sophistiquées leurs tentatives de production ont été généralement vouées à l'échec. C'est avec l'assemblage et la production d'avions et hélicoptères sous licence française (Alpha Jet, Gazelle, Puma) que cette industrie s'est développée, en allant ainsi à l'encontre de la politique historique de l'Égypte en faveur de la fabrication d'armes nationales originales.

Même si l'Égypte et Israël sont aussi des exportateurs d'armes, le solde des échanges dans le domaine des armements est largement déficitaire. Malgré les efforts de production nationale, le rapport entre les armes produites nationalement et les armes importées n'a fait que décroître, du fait de l'augmentation de la demande d'armements efficaces nécessaires aux efforts de défense menacés par l'instabilité constante de la région.

L'importance des importations dans la région

L'importance des importations d'armes vers le Proche-Orient par rapport aux autres pays du monde est considérable. Un faible nombre de pays se partagent la part principale des importations d'armes, parmi lesquels l'Inde, la Corée du Nord, la Tchécoslovaquie, le Japon, la Pologne, l'Espagne et des pays du Proche-Orient, notamment l'Irak, l'Égypte, l'Arabie Saoudite, la Syrie et la Turquie (Tableau 2)

Pays	1985	1987	1989	1985-1989
1) l'Inde.....	1876	4585	3819	17345
2) Irak.....	2871	4247	418	11989
3) Japon.....	1634	1771	3062	10554
4) Arabie Saoudite.....	1447	1956	1196	8764
5) Syrie.....	1690	1169	336	5876
6) Égypte.....	1282	2347	152	5795

On peut donc constater que sur les six plus grands pays importateurs, quatre d'entre elles appartiennent à la région, malgré une réduction progressive des dépenses engagées dans les années 1980, associées à l'existence d'une grande force militaire disponible, ont été autant de facteurs déterminants conduisant à la guerre. Dans cette région et avant le conflit du Koweït, 15.000 tanks et 4500 avions de combat étaient opérationnels, alors même que

les menaces de production d'armes chimiques et nucléaires devenaient assez pressantes

Pendant la guerre Iran-Irak, les importations de ces deux pays ont représenté 25% de l'ensemble des importations d'armes des pays du tiers monde. L'URSS a vendu des armes aux deux belligérants, même si elle s'y est refusé pendant les 18 premiers mois du conflit. Au début, l'Iran a reçu des armes, mais peu à peu ses transferts ont été limités. Selon le SIPRI, l'Irak a reçu une grande quantité d'armes en provenance de l'URSS, France, RFA, Tchécoslovaquie, Egypte, Chine et Brésil.

Ces chiffres ne recourent pas exactement les informations fournies par l'Agence des Etats Unies de contrôle des armements et du désarmement (USADFA), mais elles confirment les grandes évolutions des importations d'armes dans la région (Tableau 3).

Pays	1979	1982	1985	1988
Bahrein	221	340	165	187
Egypte	5790	8729	8647	6086
Irak.....	17520	30400	20730	Non connu
Iran	25660	22140	27070	Non connu
Israël.....	9340	7675	8116	6001
Jordanie.....	896	820	860	882
Koweït.....	1245	1430	1755	1340
Liban.....	437	331	Non connu	Non connu
Oman.....	1080	2037	2118	1371
Qatar.....	733	Non connu	Non connu	Non connu
Arabie Saoudite.....	19120	26730	23320	13560
Syrie	1929	2313	3235	1604
Turquie.....	2020	2644	2628	2664
Emirats Arabes Unis.....	1847	2401	2078	1587
France	30900	34210	34570	35950

Selon l'USACADA, les transferts internationaux d'armes ont décliné drastiquement en 1987, passant de 56 à 49 milliards de dollars de en 1988. Pour la région du Proche-Orient, ces importations représentaient 36,9 % des exportations mondiales d'armes en 1978 contre 30,8% en 1988. Depuis 1983, il y a eu une réduction moyenne de 8,3% par an des exportations d'armes en direction du Proche-Orient ; mais l'Irak est devenu le principal importateur (31% des importations d'armes en 1988, contre 25% et 20% respectivement en 1978 et 1980. On peut enfin constater que l'URSS est le principal exportateur d'armes avec les Etats-Unis et la France. Il est cependant à noter que la France, à laquelle il a été reproché ses ventes d'armes à l'Irak, a plus vendu d'armes à l'Arabie Saoudite qu'aux belligérants.

Ces dernières années, le Congrès américain a été plus vigilant dans les décisions d'exportation des armes dans cette région. Depuis 1986, des ventes ont été refusées à Barhein, Jordanie, Koweït, Oman, Qatar, Arabie Saoudite ou Emirats Arabes Unis, même si en 1989, cette attitude a été un peu assouplie.

les importations d'armes dans le golfe

Pays	1979-1981	1982-1984	1985-1987	1988
Bahreïn	140	86	446	30
Egypte	2810	5970	4251	725
Irak	13755	27145	16892	4600
Iran	4103	4097	5856	2000
Israël	3422	2578	3485	1900
Jordanie	1942	2897	1268	320
Koweït	305	792	732	190
Liban	153	500	65	10
Oman	264	916	363	30
Qatar	352	843	129	30
Arabie Saoudite	8451	12379	13993	3000
Syrie	11267	9717	5505	1300
Turquie	1086	1582	2101	775
Emirats Arabes Unis	783	322	398	60

Pays	URSS	USA	RFA	France	Chine	Gr.-Bretagne	Autres
Bahreïn	0	250	180	60	0	5	10
Egypte	460	2800	50	825	450	170	1670
Irak	15400	0	675	3100	2800	30	7660
Iran	5	10	10	100	2500	100	7800
Israël	0	6100	0	0	0	0	0
Jordanie	875	480	5	120	0	110	145
Koweït	180	210	150	525	0	110	300
Liban	0	230	0	60	0	0	0
Oman	0	30	280	20	0	330	290
Qatar	0	10	0	300	0	0	30
Arabie Saoudite	5800	7500	0	2500	2100	0	1600
Emirats Arabes Unis ..	20	350	0	0	0	180	70
Yemen (Aden)	1500	0	0	0	0	0	0
Yemen (Sanaa)	1300	30	0	0	0	5	90

La politique américaine a été cependant plus ouverte pour Israël et l'Égypte, quelques prêts sont devenus même des dons. Pour les Soviétiques, les ventes d'armes ont constitué d'excellents moyens pour obtenir d'indispensables devises. Les ventes d'armement au Koweït et à la Syrie ont été décidées, alors que les relations entre l'Iran et l'Irak connaissaient quelques difficultés. Les dettes accumulées par les deux pays, malgré leur puissance pétrolière ont conduit l'URSS à considérer les possibilités de coopération

régionale, mais la situation économique de l'URSS a limité considérablement l'application de cette politique.

En Octobre 1988, le Gulf Cooperation Council (Barheïn, Koweït, Oman, Qatar, Emirats Arabes Unis et Arabie Saoudite) a été créé, en vue de développer une force rapide d'intervention des six pays et d'acheter des équipements standardisés, améliorant ainsi l'interopérabilité des armes. Il s'agit, par ce canal, de réduire les coûts d'achat et les frais de maintenance. Si l'on regarde les achats d'avions de ces dernières années, on est frappé par la diversité de ces

En même temps, l'Arab Cooperation Council (Egypte, Irak, Jordanie, Nord Yemen) fondée plus sur des intérêts nationaux qu'idéologiques, se proposait d'éviter la dépendance à l'égard d'une seule source d'approvisionnement et de réduire les dépenses d'achats d'armements. Ces pays ont toutefois de trop faibles industries d'armement pour envisager d'autres possibilités de coopération que celle d'acheter groupés. Dès le premier conflit, cette coopération a éclaté, l'Egypte s'opposant à ses anciens alliés.

Pays	En service	Commandés
Barheïn	F-5 (USA)	F-16 (USA)
Koweït.....	Mirage F-1 (France)	F/A-18 (USA)
Oman.....	Hunter/Jaguar (UK)	Hawk-200 (UK)
Qatar.....	Mirage F-1 (France)	Mirage F-1 (France)
Arabie Saoudite.....	F-15/Tornado (USA-UK)	F-15/Tornado (USA-UK)
UAE.....	Mirage-2000 (France)	Mirage-2000 (France)

Depuis le début de l'affaire irako-koweïtienne, devenue un conflit majeur du monde industrialisé, il a souvent été fait état des importations d'armes en provenance de la France. Cette question est d'autant plus intéressante qu'elle remettait en cause, de manière systématique, la rationalité des décisions politiques et économiques des exportateurs d'armement, largement soutenus par leurs gouvernements respectifs. En effet, si les armes étaient vendues alternativement aux pays potentiellement ennemis, elles ne faisaient pas toujours l'objet d'un paiement. Dans ces conditions,, si les entreprises d'armement avaient intérêt à exporter leurs matériels, assurées qu'elles étaient d'un financement de remplacement en cas de défaut des débiteurs, grâce à la COFACE, les autres exportateurs français étaient indirectement amenés à se substituer à la défaillance de l'importateur. Si l'Arabie Saoudite était en mesure de payer après négociation sur la qualité et le prix, il n'en allait pas de même pour l'Irak, pays fortement

endetté par les visées impérialistes de Saddam Hussein et par ses guerres contre l'Iran et les Kurdes. Les importations d'armes ont baissé, mais les stocks d'armes sont toujours très importants.

Avec un endettement considérable et une économie vacillante, disposant d'un stock d'armes difficile à renouveler à cause de la situation économique de l'Irak. Saddam Hussein, désireux d'être le héros de son peuple et débiteur des banques arabes, s'est résolu au conflit contre un adversaire faiblement armé, très peu populaire dans les pays arabes. Toutes les conditions d'un conflit étaient réunies, les résolutions des Nations Unies et l'application des Droits de l'Homme n'étant pas respectées par les belligérants. Les grandes puissances se sont alors investies pour trouver une solution. Les grandes puissances se sont investies elles-mêmes d'une mission de maintien de l'ordre. Saddam Hussein pouvait s'attendre à une réaction diplomatique du monde développé, à condition que la faiblesse de la communauté internationale à l'encontre des entorses aux règles internationales perpétrées par Israël fasse l'objet d'e véritables sanctions à l'encontre d'un pays qui ne respecte pas les règles internationales. L'intervention massive des Américains ne témoigne pas seulement d'une volonté de domination sur le marché du pétrole, elle marque incontestablement le renouveau de l'impérialisme américain, auquel la France et le Royaume-Uni se sont prêtés.

La fin de ce XXe siècle redonnera au militaire une place centrale que seule la force économique, encore bien vaillante, pourra lui contester.

Bibliographie

Blackhaby, Ohlson (1982), *Military expenditures and the arms trade*, Colloque Association Internationales de Sciences Economiques, Paris-Dauphine. 2 Juin.

Brzoska, M., Ohlson, T. (1986), *Arms Production in the Third World*, SIPRI. Taylor & Francis, London.

CBO Study (1983), *Defence spending and the economy*, Washington.

Cars, HC, Fontanel, J. (1987) *Military expenditure comparisons, Peace, defence and economic analysis*, McMillan.

Colard, D., Fontanel, J., Guilhaudis, J-F. (1981), *Le désarmement pour le développement. Dossier d'un pari difficile*, Fondation pour les Etudes de Défense Nationale.

Dussauge, P., Schmidt, C., L'armement, in *Industrie en France*, Flammarion, Paris.

Fontanel, J., 1980. Le concept de dépenses militaires. *Revue Défense Nationale*, (7)

Fontanel, J. (1981), *Organisations économiques internationales*, Masson, Paris

Fontanel, J. (1982), Les comparaisons des dépenses militaires, *Revue de Défense Nationale*,

Fontanel, J. (1982), Military expenditures and Economic Growth : France, Morocco, *report written for the United Nations*.

Fontanel, J. (1982), Le désarmement pour le développement, *Stratégie et Défense*, Juin.

Fontanel, J. (1984), L'économie des armes, La Découverte, Paris.

Fontanel, J. , Smith, R. (1985), L'effort économique de défense, *Arès, Défense et Sécurité*, n° Spécial.,

Fontanel, J., Smith, R. (1985), Analyse économique des dépenses militaires, *Stratégique*,

Hébert, J.P. (1988), *Les ventes d'armes*. Syros-Alternatives, Paris.

ONU (1983), *Conséquences économiques et sociales de la course aux armements*, Economica, Paris.

Palme, O. (1982), *Common security*. Report of the Independent Commission for Disarmament and Security Issues.

SIPRI Yearbook (1991), *World Armaments and Disarmament*. Oxford University Press

Smith, R., Humm,A., Fontanel, J. (1985), The economics of exporting arms, *Journal of Peace Research*, 22(3).

Thorsson, I. (1984), *In pursuit of disarmament. Conversion from military to civil production in Sweden*, Vol 1 & 2. Stockholm.

United Nations (1981), *Reduction of Military Budgets. International reporting of military expenditures*, Study Series n°4.

United Nations (1982), *The relationship between Disarmament and Development*, Study Series, n°5. New York.

USACDA (1990), *World Military Expenditures and Arms Transfers 1989*, Washington, D.C., October.